



Bulletin NPA Inter-Entreprises Pessac-Cestas

contact@npa33.org - www.npa33.org - https://nouveau-parti-anticapitaliste.fr/
www.facebook.com/NPA-Bordeaux-592513090825388 - 07 83 64 43 49

Imposer notre droit de vivre

L'inflation prend à la gorge les travailleur·se·s, les pauvres, les étudiant·e·s. Salaires, pensions, allocations ne suffisent plus pour vivre. Les produits alimentaires ont augmenté de plus de 21 % en deux ans. Les prix de l'énergie s'envolent, carburants, électricité, gaz...

En face, le gouvernement bluffe, craignant l'explosion de la colère. Farce du carburant à prix coûtant, cinéma sur le prétendu contrôle des marges... pour au final sans surprise se mettre au garde à vous face aux multinationales. Quant à Borne elle a ressorti le 49.3 pour faire passer le budget 2024.

Le capitalisme ou nos vies

Le gouvernement s'en prend une nouvelle fois aux budgets sociaux avec la réforme de l'assurance-chômage et la loi dite sans rire « Plein emploi ». Le RSA (607€) sera conditionné à 15 h de travail par semaine ! Les franchises médicales augmentent, les remboursements dentaires diminuent, le gouvernement veut diminuer les dépenses de santé de 3,5 milliards d'euros.

Cela alors qu'une personne sur trois ne mange pas à sa faim selon le Secours populaire. Et que les resto du cœur vont être obligés de diminuer leurs distributions dès novembre !

Concurrence généralisée et marche à la guerre

Le capitalisme ne peut survivre qu'en intensifiant la guerre faite aux travailleurs et aux pauvres, l'exploitation pour dégager toujours plus de profits.

Les multinationales et les classes dominantes des différents pays, en concurrence d'un bout à l'autre de la planète, se

mènent une guerre économique, commerciale mais aussi militaire pour se disputer les matières premières, les marchés et le droit de piller les peuples, d'exploiter les travailleurs. Les guerres se multiplient d'un bout à l'autre de la planète.

Les populations ukrainienne et russe payent le prix terrible d'une guerre dont la propagande n'attribue la responsabilité qu'au seul Poutine alors que les Etats-Unis et leurs alliés de l'Otan en sont aussi responsables.

Au Moyen-Orient, l'attaque du Hamas et la guerre que mène l'Etat d'Israël, soutenu par les USA, au peuple palestinien opprimé depuis des décennies, une guerre que le peuple israélien paie douloureusement lui aussi aujourd'hui, est la conséquence de la lutte des grandes puissances pour le contrôle de la région.

Urgence, révolution !

Face à ce système qui sème le chaos, la misère, travailleur.es français.es, immigré.es, jeunes... nous avons besoin de nous unir pour exiger notre dû en commençant par imposer une augmentation générale des salaires, des pensions et des minima sociaux. Pour cela, il nous faut prendre nos affaires en main, contester le pouvoir d'une minorité de parasites qui conduit l'humanité à la catastrophe.

Seules nos luttes pourront construire un autre monde, démocratique, un monde sans exploitation ni racisme où les immenses richesses créées seront gérées par ceux-là même qui les produisent et mises au service de toutes et tous.

Palestine : 60 ans de colonisation et de guerre meurtrières

Le 7 octobre, le Hamas est passé à l'offensive contre l'Etat d'Israël depuis la bande de Gaza. L'ampleur de cette attaque inédite a surpris l'armée israélienne qui a depuis répliqué lourdement, bombardant Gaza et le sud Liban, enfermant les populations dans une spirale de vengeance, avec plus d'un millier de victimes israéliennes et palestiniennes en deux jours.

La bande de Gaza, d'où sont partis les combattants du Hamas, est un immense camp de concentration entouré de barbelés et de murs de « haute sécurité » où sont enfermées dans une misère extrême plus de 2 millions de personnes, dont 60 % de moins de 18 ans. Une population qui manque de tout, alimentation, eau, électricité, accès à la santé et qui subit depuis des décennies la violence de la colonisation et les menées de l'armée israélienne.

La politique meurtrière du Hamas, soutenu par des régimes dictatoriaux tel l'Iran, est une impasse pour le peuple palestinien, mais elle est aussi l'expression de la révolte d'une population et d'une jeunesse qui n'a plus rien à perdre. Le gouvernement

d'extrême-droite d'Israël, soutenu par les Etats-Unis et leurs alliés dont le gouvernement français, porte la première responsabilité de ce nouvel épisode de guerre.

Un peuple qui en opprime un autre ne peut être libre

Plus de 60 ans d'une colonisation brutale qui exproprie les maisons et les terres des Palestiniens pour y installer des colonies israéliennes, un régime d'apartheid, le déplacement forcé de populations, les opérations punitives et bombardements de l'armée israélienne contre les civils, ont fait de la Palestine un champ de ruines et une prison à ciel ouvert. Un récent rapport d'Amnesty International en témoigne.

C'est cette politique, que même l'ONU a condamnée, même si c'est de façon hypocrite, que paie aujourd'hui de façon dramatique aussi la population israélienne. L'avenir est à la paix entre les populations, mais cette paix ne pourra venir que de la fraternisation des travailleurs, des pauvres, de la jeunesse des deux côtés des barbelés pour les faire tomber. Elle passe par le retrait des occupations illégales de l'Etat d'Israël.

à La Monnaie de Pessac

Salaires à reculons

A entendre patrons et gouvernement, les bas salaires augmenteraient « presque » autant que l'inflation... Une grosse manipulation ! En fait, le SMIC rattrape mécaniquement l'ensemble des bas salaires. En 2021, 12 % de la population active était payée au SMIC... 15 % en janvier 2022 !

Du coup, les salaires vont à reculons. A la Monnaie par exemple, le salaire minimum était de 120 € au-dessus du SMIC en 2017... Il est au niveau du SMIC aujourd'hui.

Le 13 octobre, l'intersyndicale appelle à une journée pour l'augmentation des salaires, pour soi-disant exercer une pression sur Macron avant la « conférence sociale » sur les bas salaires. Il n'y a rien à attendre de cette farce, mais servons-nous de cette occasion pour dire notre colère, nous organiser, nous préparer pour une véritable lutte d'ensemble sur les salaires.

**Manifestation intersyndicale
interprofessionnelle
Vend 13 oct. 12h30 pl de la République Bx**

à Mondelez Cestas

Productivité : jamais assez !

A l'usine de fabrication de biscuits Mondelez de Cestas, pour la Direction et les actionnaires c'est la course à la productivité sur le dos des ouvrières et des ouvriers.

Chaque nouvelle machine, au lieu de permettre de souffler un peu et de faciliter notre travail, est au contraire l'occasion de supprimer des postes d'ouvriers sur les lignes. Bilan, tout le monde est à bout. Et bien des collègues ne restent pas, d'autant que les salaires sont loin d'attirer. Alors moderniser, on ne demande pas mieux, mais à condition que ça soit pour nous faciliter le travail, pas pour l'augmenter !

à la PIC, plateforme industrielle courrier

Promotion de la division

Comme tous les ans, c'était la période des RAP (la soi-disant « reconnaissance des acquis professionnels ») qui vient de se terminer à la PIC.

La boîte espère en profiter pour semer un peu la division parmi les collègues. Mais on sait tous que ces promotions et leurs quelques dizaines d'euros à la clé, voire moins, ne changeront pas nos vies. Par contre, c'est en restant unis qu'on pourra répondre à leurs mauvais coups.

Trop c'est trop !

Depuis la fermeture de la PIC de Caen, c'est la galère sur celle de Rennes ! Les collègues de la PIC de Rennes doivent maintenant passer le courrier de trois départements supplémentaires.

Déjà que la charge de travail était en augmentation, le transfert du boulot de Caen à Rennes, sans embauche, est insupportable... et irrationnel : des millions de courriers seraient en retard à Rennes ! Les collègues de Rennes ont débrayé devant la PIC. Un coup de colère qui appelle des suites, et peut nous donner des idées, car les patrons ne comprennent qu'un langage : la lutte !

et partout...

Qui « abuse » ?

Alors que le gouvernement continue d'arroser le patronat qui devrait bénéficier de 90 milliards d'exonérations de cotisations sociales en 2023, Le Maire a décidé de lancer la chasse aux « abus »... sur les arrêts de travail !

Quelle démagogie alors que, suite aux jours de carence, bien des collègues viennent travailler malgré leur état de santé. Ras-le-bol de tous ces reculs ! Si les arrêts de travail augmentent, il faut s'en prendre à la détérioration des conditions de boulot.



Au programme

Débats : 14h30 : La «mondialisation de la révolte», pour en finir avec le chaos du capitalisme mondialisé :

16h : Quels acquis du mouvement des retraites pour préparer la riposte ?

18h Allocution politique avec Damien Scali, cheminot, membre de la direction du NPA, et Isabelle Ufferte, militante dans la santé et de la direction du NPA33

Spectacles :

20h30 : *Lecture musicale*

« À la ligne - Feuilles d'Usine » de Joseph Ponthus par Sophie Robin et Eric Chevance

21h30 *Set Circonflexe*

... et pendant toute la fête :

Librairie - Buvette, café, pâtisseries, petite restauration...

Expositions :

- Migrants, exilés, prolétaires de tous les pays, Solidarité internationale face à la barbarie du capitalisme

- Femmes, vie, liberté - la lutte des femmes, moteur de la lutte internationale pour l'émancipation, la révolution

- Inflation, guerre, climat, crise globale du capitalisme et actualité de la révolution